

Michelle Fux

Un aller-retour première classe entre tennis et badminton

PORTRAIT La Haut-Valaisanne se montre aussi douée avec un volant qu'avec une petite balle jaune.

PAR GREGORY.CASSAZ@LENOUVELLISTE.CH, PHOTO: SACHA.BITTEL@LENOUVELLISTE.CH

SON ACTU

→ Michelle Fux, 21 ans, a décroché début avril la promotion en ligue nationale B de badminton avec l'Olympica Brigue. Un niveau de jeu qu'elle espère aussi atteindre avec son équipe de... tennis du TC Wohlensee dans le canton de Berne.

Le rendez-vous est fixé chez elle. Ou plutôt devrait-on dire dans sa deuxième demeure. «Je ne sais pas combien j'ai passé d'heures ici. Une multitude. C'est donc un peu ma maison, oui.» Michelle Fux arbore un large sourire. Elle vient de rejoindre le centre sportif Olympica de Brigue. Ici, tout le monde la connaît. C'est que la jeune demoiselle a grandi ici. Et continue à le faire. Quand elle ne se repose pas dans sa famille ou qu'elle n'étudie pas sur les bancs d'école, c'est dans ce complexe propriété de son oncle et de sa tante qu'elle se cache. Que ce soit sur un court de tennis, de badminton ou en salle de force.



Entre badminton et tennis, Michelle Fux se sent totalement épanouie dans une existence qu'elle vit à 200 à l'heure.

N4 à 16 ans

Entre 6 et 17 ans, la Haut-Valaisanne fait de la petite balle jaune sa principale alliée. Michelle Fux gravit les échelons de manière fulgurante. Classée N4 à 16 ans, elle entre parfaitement dans les tables de plan de carrière de Swiss Tennis pour devenir professionnelle. La gauchère vit le plus haut point de sa carrière fin 2014 lorsqu'elle occupe le 48e rang des meilleures joueuses du pays. «L'objectif, c'était de rentrer dans le classement mondial WTA. Je devais jouer des

coude, elle doit observer une pause de huit mois. «Ça été le plus dur moment de ma jeune carrière», avoue celle qui, à son retour, prit peu à peu conscience qu'elle n'allait plus jamais faire du tennis sa profession. «C'était pourtant mon rêve, mon but même. Mais cela m'aurait demandé un investissement beaucoup trop conséquent.»

Retour au premier amour

La jeune Valaisanne reprend malgré tout sa raquette. Elle dispute quelques tournois. Sans succès. «Je ne gagnais plus les matchs importants. J'ai donc décidé de prendre un peu de recul. Pour me reposer mentalement aussi.» C'est là que Michelle Fux tombe sur l'équipe de badminton d'Olympica Brigue qui militait en première ligue. «Je lui ai dit de venir jouer une fois avec nous», se remémore Yoann Freysinger, membre de l'équipe et manager du centre de sport Olympica. Michelle Fux y prend goût. Et retrouve des sensations dans un sport qui n'est autre que son premier amour. «Je devais avoir quatre ans quand j'ai commencé le badminton. Puis à six ans, je me suis mise au tennis», raconte celle qui a finalement opté pour la plus lourde des

48^e

joueuse de Suisse.

Avant de se mettre à la compétition de badminton il y a deux ans, Michelle Fux était l'un des espoirs du tennis suisse. Classée N4 à 16 ans, elle connaît le plus haut point de sa carrière fin 2014 en occupant le 48e rang des meilleures joueuses du pays.

deux raquettes. «J'aimais faire du sport en plein air. Or le badminton ne se pratique qu'à l'intérieur.»

Quand le point fort devient un point faible

Michelle Fux se prend rapidement au jeu. A tel point qu'au fil des entraînements, elle réussit à montrer son niveau. Jusqu'à intégrer directement

l'équipe des élites. Une équipe qui, il y a un peu moins de deux mois, a célébré la promotion en Ligue nationale B. Grâce notamment à Michelle Fux qui a remporté 50% de ses rencontres cette saison. Ou comment maîtriser l'art du jonglage entre raquette de tennis et raquette de badminton. «Le passage du tennis au badminton n'a pas été facile», avoue l'athlète de 21 ans en parlant de ces deux sports qui, à première vue, peuvent paraître relativement similaires mais qui ne le sont pas vraiment. «En badminton, nos mouvements sont très courts alors qu'ils sont plus longs en tennis. Mon revers, point fort en tennis, est devenu mon point faible en badminton. Le jeu de jambes est aussi totalement différent», détaille-t-elle.

Des apports physiques et mentaux

Aujourd'hui, Michelle Fux avoue encore avoir des réflexes de tennis. Et encore davantage depuis qu'elle a repris, justement, le tennis. La Haut-Valaisanne, aujourd'hui classée R1 – soit le meilleur classement régional derrière les 75 joueuses de Suisse les plus douées – défend en effet les couleurs des Bernoises du TC Wohlensee en Ligue Nationale C. «Le but était

de monter en LNB. On a malheureusement échoué cette saison», confie l'ambitieuse jeune femme. La pratique des deux sports l'a aidée. Que ce soit dans

«Un jour, alors qu'elle prenait un peu de recul avec le tennis, je lui ai dit de venir jouer avec nous...»

YOANN FREYSINGER
COÉQUIPIER DE MICHELLE FUX
À L'OLYMPICA BRIGUE

un sens ou dans l'autre. «Quand je suis revenue au tennis, je me sentais vraiment prête physiquement. La pratique du badminton y est pour quelque chose. Quant au tennis, il m'a énormément aidé à gérer mon mental dans le badminton.» «Bon, elle doit encore apprendre à mieux gérer ses émotions sur le terrain», sourit Yoann Freysinger.

Ses notes de cours pour Ylena In-Albon

Entre badminton et tennis, la jeune femme se sent totalement épanouie dans une vie qu'elle vit à 200 à l'heure. C'est

qu'à côté de la pratique sportive, Michelle Fux étudie au collège de Brigue, où elle s'apprête à passer sa maturité. Tout comme une certaine Ylena In-Albon, meilleure joueuse valaisanne de tennis de tous les temps actuellement classée au 175e rang mondial. Toutes deux ont souvent été qualifiées de sœurs jumelles dans le Haut-Valais. «Depuis l'âge de 8 ans, on s'est toujours entraînées ensemble. Je suis vraiment très contente qu'elle ait atteint un tel niveau», note Michelle Fux en référence à son amie de toujours. «Comme elle s'entraîne au Tessin et qu'elle ne vient vraiment pas souvent au collège, je profite de lui donner mes notes de cours», termine en souriant celle qui a du souci à se faire. Sa petite sœur, 12 ans, est déjà triple championne de Suisse de badminton de sa catégorie. «Avec les Fux, on est tranquille pour un moment», rigole Yoann Freysinger.

Biographie

Née le 4 février 1998
Habite à Brigue
Étudiante au Collège de Brigue

«Le passage du tennis au badminton n'a pas été facile.»

MICHELLE FUX
MEMBRE DE L'OLYMPICA BRIGUE

tournois internationaux avec des actifs. Et gagner des matchs dans le tableau principal. Ce qui n'était pas vraiment facile... En fait, je n'arrivais pas à reproduire en match ce que je faisais à l'entraînement.»

Une blessure qui a mis fin à son but de carrière

Sa progression connaît un sérieux coup de frein en 2017. Elle a 19 ans. Touchée au